Observatoire des FRONTALIERS

2e édition

DES SAVOIE

next bank
CRÉDIT AGRICOLE

GROUPEMENT TRANSFRONTALIER EUROPÉEN

Ipsos

Sommaire

1 Sociodémographie frontalière --- 5

2 Emploi & entreprises --- 8

3 Consommation & épargne --- 14

4 Rapatriement de salaire & change --- 18

5 Logement --- 23

6 Retraite --- 27

7 Transports --- 29

8 Actualité --- 35

STRUCTURE DE L'ÉTUDE

L'observatoire des Frontaliers réalisé par le Crédit Agricole des Savoie conjointement avec Crédit Agricole Next Bank et le Groupement transfrontalier européen, se base sur un échantillon de 403 individus interrogés, résidant en France, travaillant en Suisse et répartis sur les territoires frontaliers de la Savoie, Haute-Savoie et de l'Ain.
L'enquête a été réalisée entre le 28 juin et le 5 juillet 2018, par téléphone et selon la méthode de quotas, par un institut de sondage indépendant (IPSOS).

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Éditorial

Le Crédit Agricole des Savoie, Crédit Agricole Next Bank et le Groupement transfrontalier européen ont le plaisir de vous présenter la deuxième édition de l'Observatoire des Frontaliers réalisée avec l'institut IPSOS.

Cette nouvelle étude conforte des tendances relevées par l'Observatoire en 2015 mais révèle aussi de nouvelles attentes et comportements du travailleur transfrontalier.

Cette situation a été influencée ces 3 dernières années par un environnement économique, social, fiscal et réglementaire particulièrement mouvementé en France comme en Suisse.

Le rôle de conseil et l'expertise développés par le Crédit Agricole de chaque côté de la frontière et par le Groupement transfrontalier européen se sont révélés des atouts pour le travailleur frontalier qui a dû s'adapter.

Si notre proximité respective au cœur de l'espace transfrontalier est une preuve de notre engagement, il convient de s'assurer que nous couvrons tous les besoins des frontaliers à chaque étape de leurs projets.

Ensemble, le Groupement transfrontalier européen et le Crédit Agricole s'engagent auprès des travailleurs frontaliers à maintenir la pertinence des conseils, l'accompagnement humain et la meilleure réactivité.

Dans ce contexte, l'Observatoire des Frontaliers prend tout son sens et est gage de l'intérêt que nous portons à cette population. Les enseignements issus de cet observatoire guideront notre action au service de ce territoire franco-suisse et de l'ensemble de ses acteurs.

Jean Yves BARNAVON
Directeur Général du Crédit Agricole des Savoie
Président de Crédit Agricole Next Bank

Michel CHARRAT
Président du Groupement
transfrontalier européen

1 SOCIODÉMOGRAPHIE DES FRONTALIERS

Répartition par sexe

56,9 % des frontaliers sont de sexe masculin

54 % en 2015

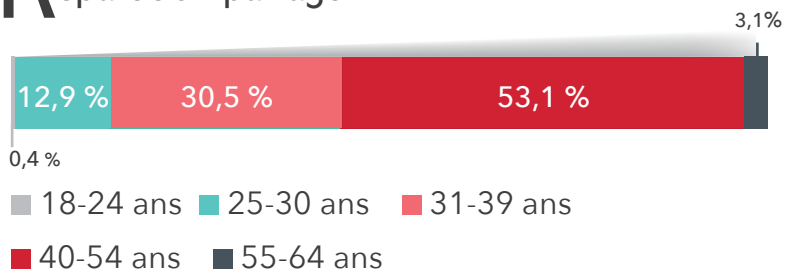
43,1 % des frontaliers sont de sexe féminin

46 % en 2015

L'analyse de notre expert*

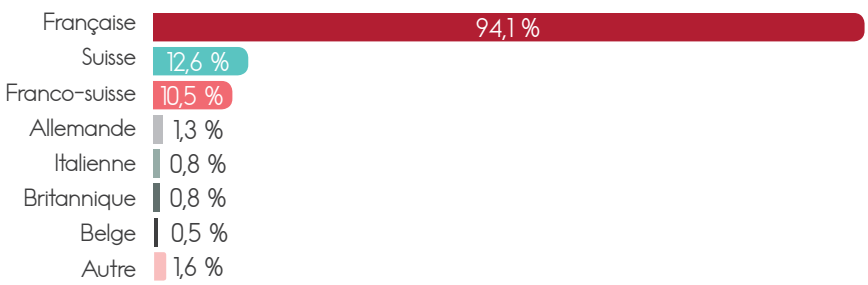
La tendance historique est à une surreprésentation des hommes par rapport aux femmes.
La tertiarisation de l'emploi frontalier pourrait voir la part des femmes augmenter à l'avenir.

Répartition par âge



La moyenne d'âge des frontaliers est de **41** ans (42 ans en 2015)

Nationalités

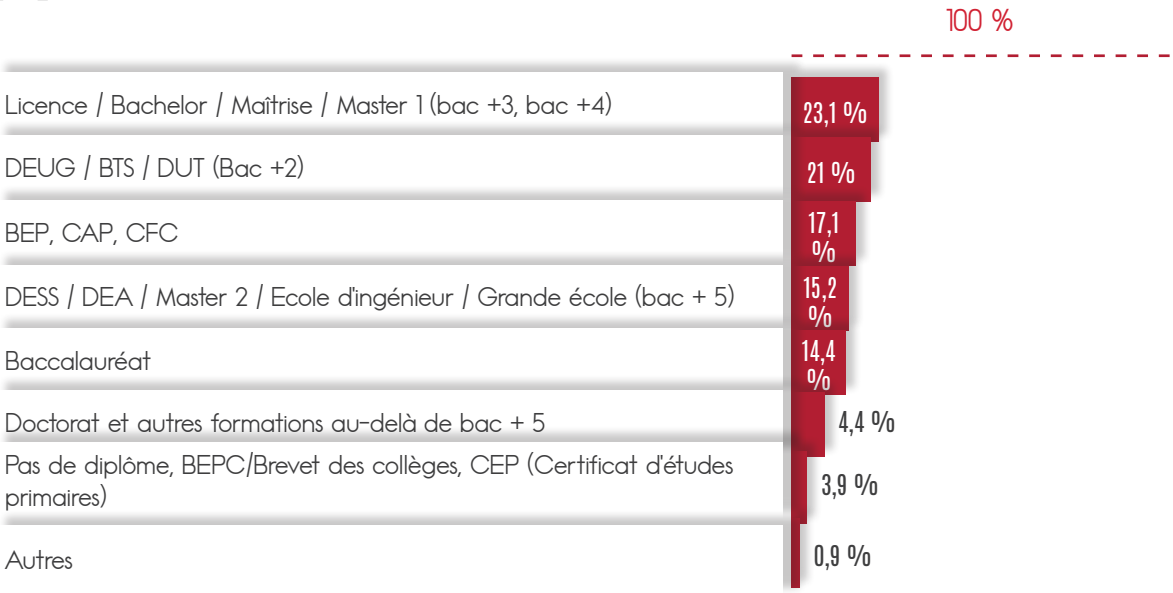


(Attention, la base ne fait pas 100 %, des personnes ayant la double nationalité.)

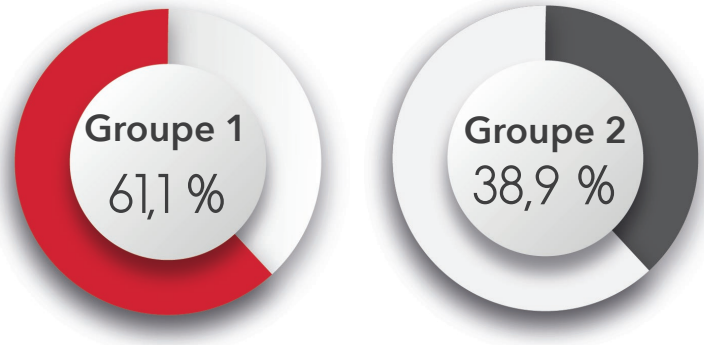
94,1 % des frontaliers sont de nationalité française et **10,5 %** sont des Franco-Suisses.

* Claudio BOLZMAN – Sociologue et Professeur à la Haute École de travail social – Genève.

Niveau de diplôme



Catégories socio-professionnelles



En 2015

Groupe 1 : employés, ouvriers.

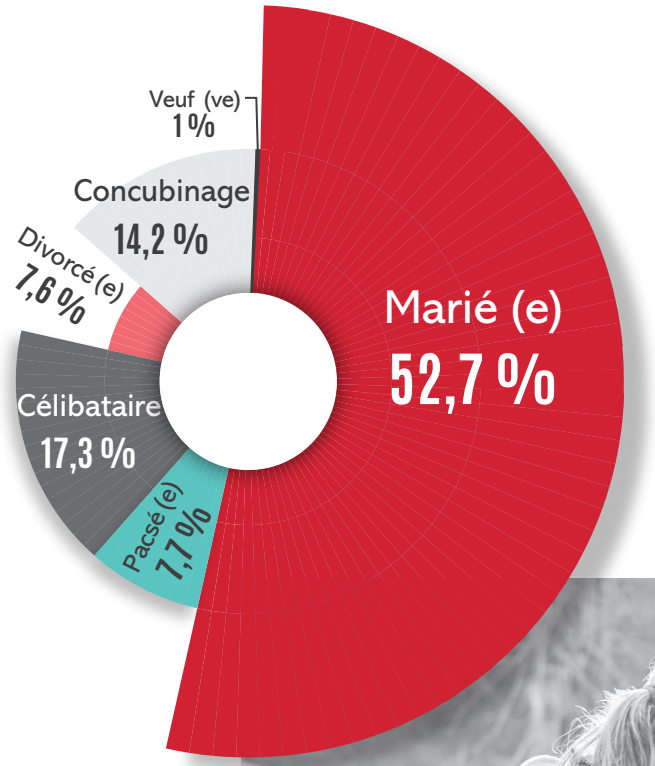
Groupe 2 : dirigeants, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires et indépendantes.

61,1 % des frontaliers sont des CSP- (employés, ouvriers) alors qu'en 2015 on avait une majorité de CSP+ (dirigeants, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires et indépendants). On constate néanmoins que 64 % des interrogés ont fait des études post bac.

On constate une augmentation des CSP-. Néanmoins, les frontaliers sont qualifiés, la plupart ayant fait des études post BAC.
Plusieurs explications sont possibles :

- Une partie des frontaliers acceptent d'être engagés en dessous de leurs qualifications pour avoir accès à un emploi.
- Une partie des frontaliers qualifiés ont déménagé en Suisse, notamment ceux travaillant dans le secteur public et parapublic pour être sûrs de garder leurs postes à responsabilité.
- L'importance de la proportion de frontaliers engagés dans le commerce et la construction demandent un personnel moins qualifié (cf page 11 – les secteurs d'activité des frontaliers).

Situation familiale



Les frontaliers sont majoritairement en couple et comptent en moyenne

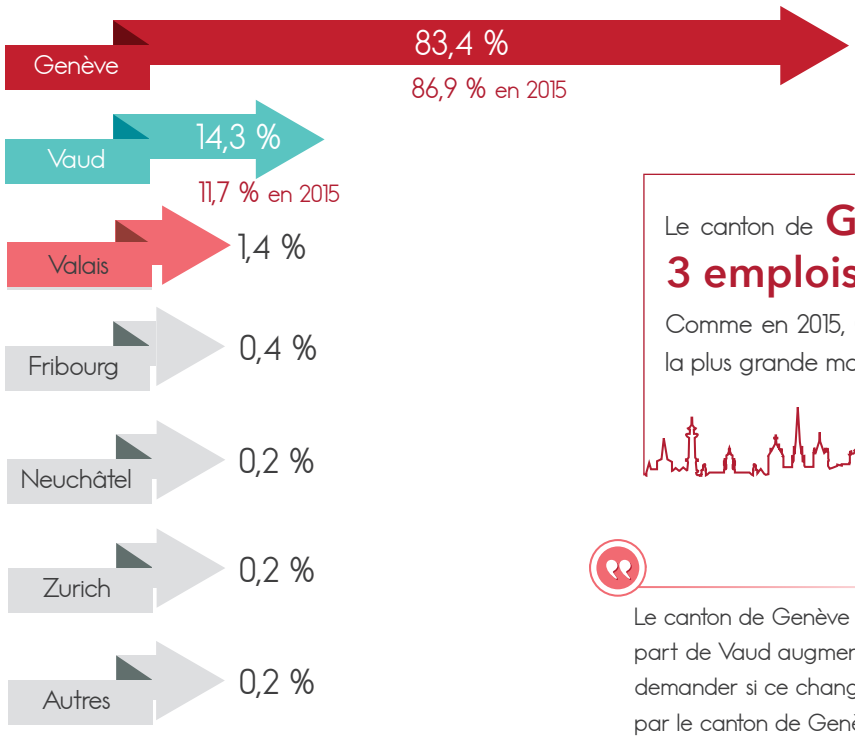
3 personnes dans le foyer.

Parmi les personnes en couple, seulement **31,2 %** des conjoints travaillent également en Suisse.

Il est intéressant d'observer que dans environ 1/3 des cas, les deux personnes du couple travaillent en Suisse. Il est probable que les couples tiennent compte de plusieurs facteurs, comme la garde des enfants et le risque plus élevé de perte d'emploi en Suisse.

2 EMPLOI ET ENTREPRISES

Dans quel canton travaillez-vous ?

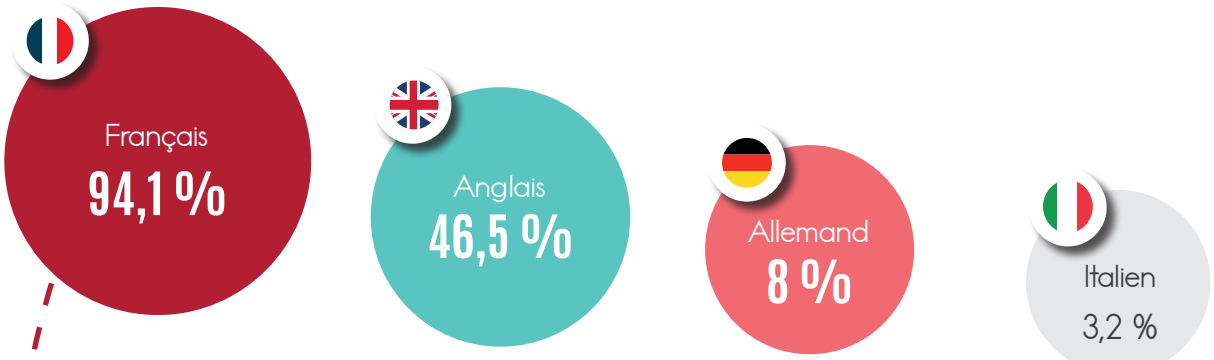


Le canton de **Genève** concentre plus de **3 emplois frontaliers sur 4**.

Comme en 2015, Genève concentre à elle seule la plus grande majorité de l'emploi frontalier.

Le canton de Genève concentre l'emploi frontalier mais la part de Vaud augmente en 2018 de 3 points. On peut se demander si ce changement est en lien avec l'adoption par le canton de Genève de la préférence à la main d'œuvre locale ou si d'autres facteurs, comme le temps des trajets entre le domicile et le lieu de travail, jouent un rôle dans ce changement.

Quelles langues parlez-vous au travail avec vos collègues et vos clients ?



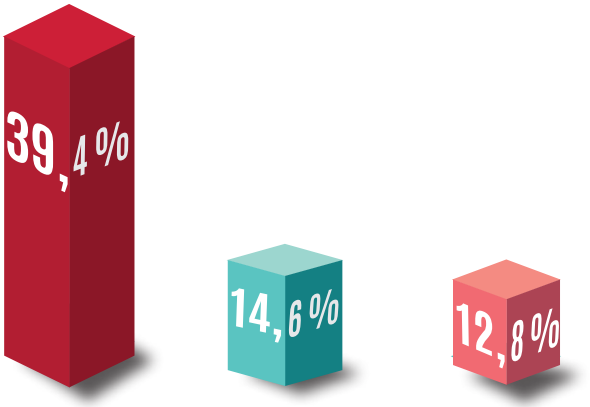
Français, Anglais et Allemand
sont les **3 langues** les plus parlées par les frontaliers.

La quasi-totalité des frontaliers parlent le français au travail.

14,7 % des frontaliers parlent allemand et seulement 8 % le parlent au travail.

Pour quelle(s) raison(s) travaillez-vous en Suisse ?

Lorsque l'on demande aux frontaliers les principales raisons pour lesquelles ils travaillent en Suisse, voici les motivations citées en premier :

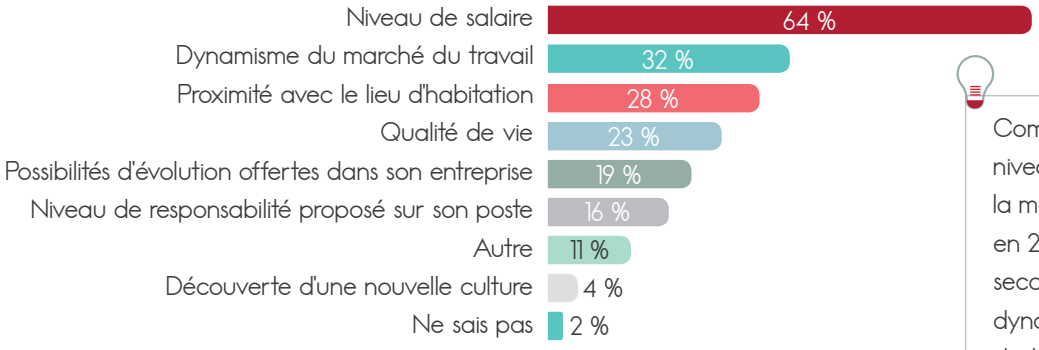


Niveau de **salaire**

Dynamisme du marché du travail

Proximité avec le lieu d'habitation

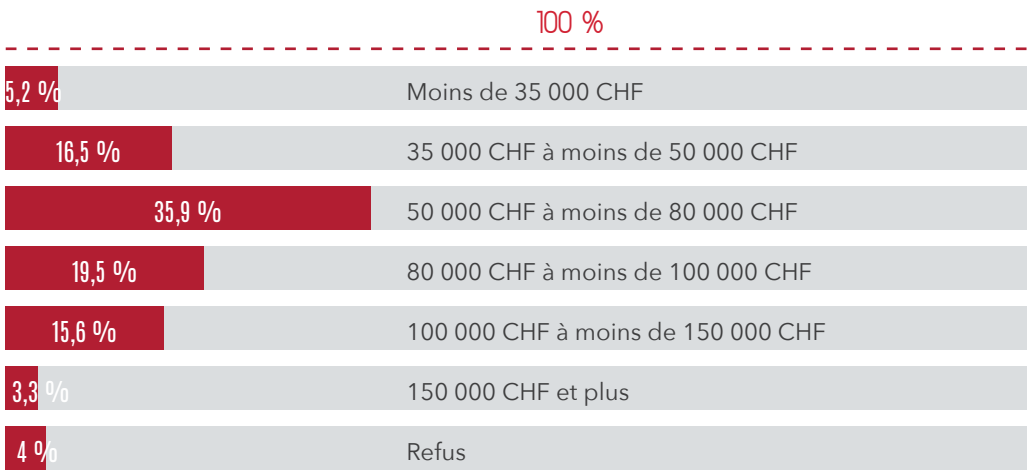
Cumul des citations



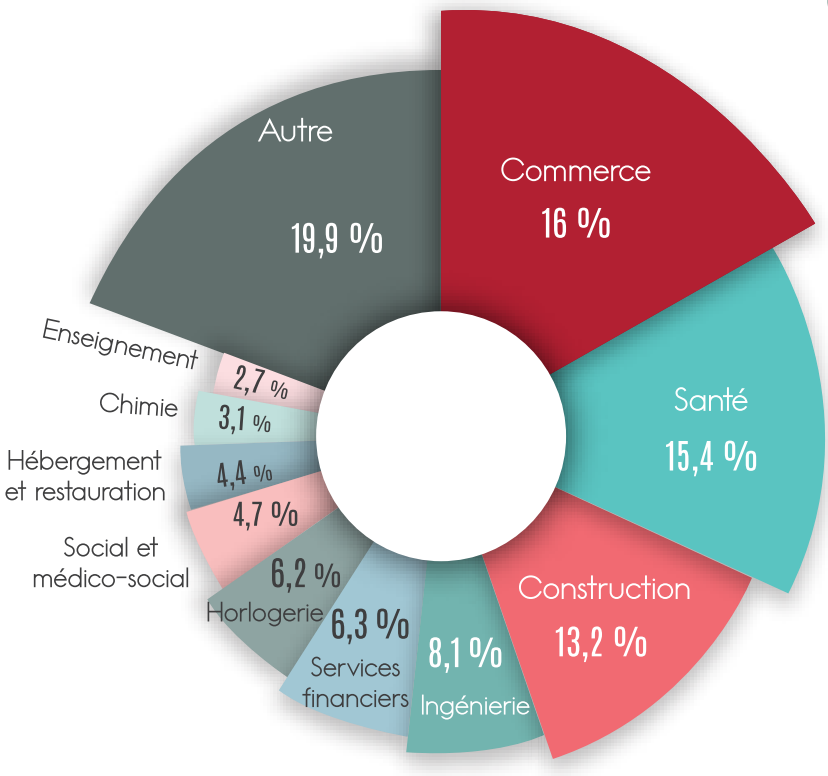
Les résultats ne somment pas à 100 %, un frontalier ayant cité 3 motivations à travailler en Suisse.

Comme en 2015, le niveau de salaire reste la motivation principale en 2018 (64 %), suivi en seconde position de la dynamique du marché du travail (32 % en 2018 vs 29 % en 2015).

Quel est votre revenu brut annuel hors primes ?

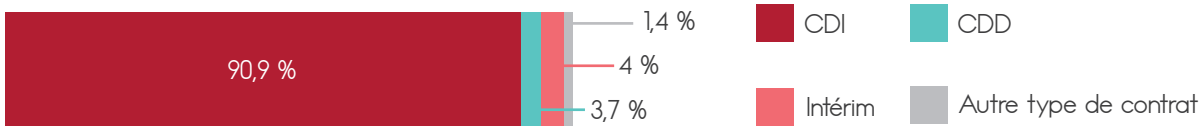


Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?

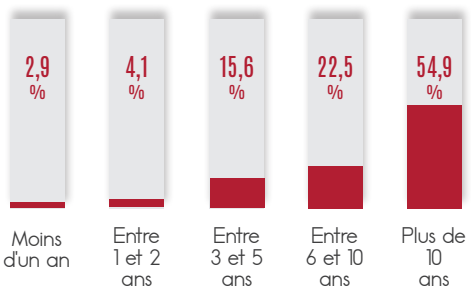


En 2015, la santé était le secteur le plus représenté avec 19,2 %. En 2018, le premier secteur est le commerce (16 %). La santé est en seconde position (15,4 %).
Comme en 2015, la majorité des frontaliers travaillent dans le secteur privé.

Quel est votre type de contrat ?

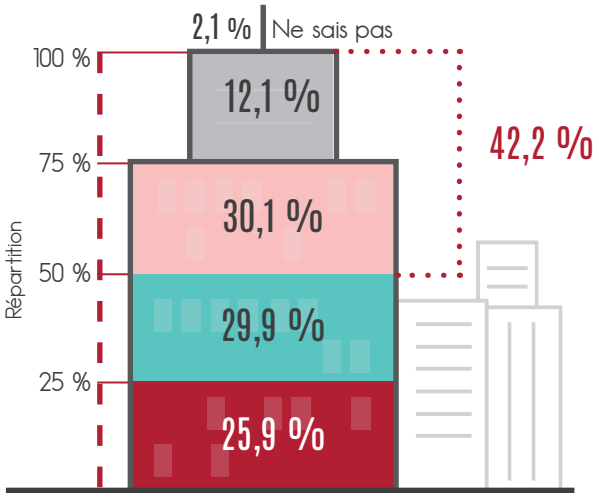


Depuis combien de temps travaillez-vous en Suisse ?

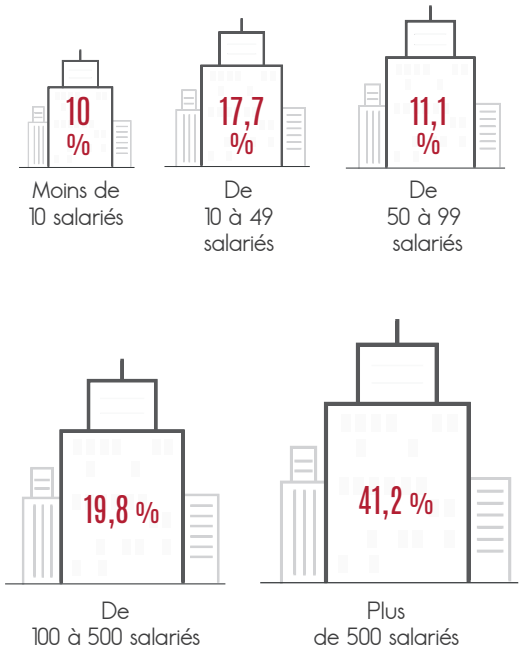


1 frontalier sur 2 travaille en Suisse depuis plus de 10 ans.

Quelle est la part de frontaliers au sein de votre entreprise ?



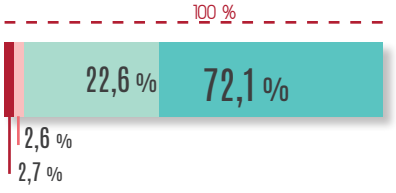
Quelle est la taille de votre entreprise ?



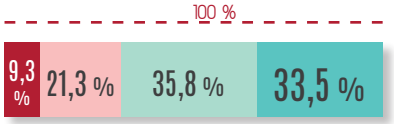
42,2 % des structures dans lesquelles travaillent les personnes interrogées emploient **au minimum 50 % de frontaliers**. 72,1 % des frontaliers travaillent dans des structures de plus de 50 salariés (VS 73,7 % en 2015).

En tant que frontalier, vous sentez-vous socialement intégré...

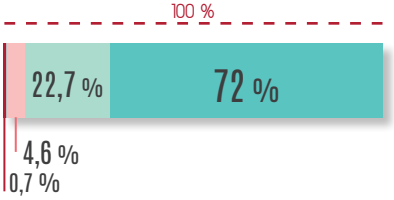
... en France ?



... en Suisse ?



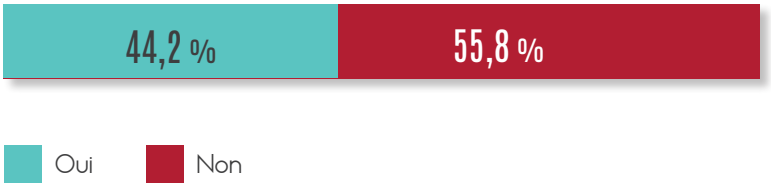
... dans votre entreprise ?



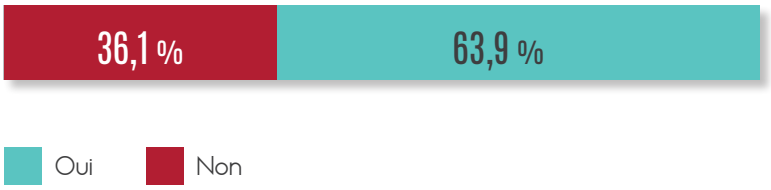
Oui, tout à fait — Oui, plutôt — Non, plutôt pas — Non, pas du tout

Que ce soit en France ou dans leur entreprise, **plus de 90 %** des frontaliers se sentent très majoritairement intégrés. Les frontaliers se sentent majoritairement intégrés en Suisse (69,3 %) mais moins bien qu'en France ou dans leur entreprise.

Aviez-vous des relations sociales en Suisse avant d'y travailler ?



Avez-vous des relations sociales en Suisse, hors sphère professionnelle ?

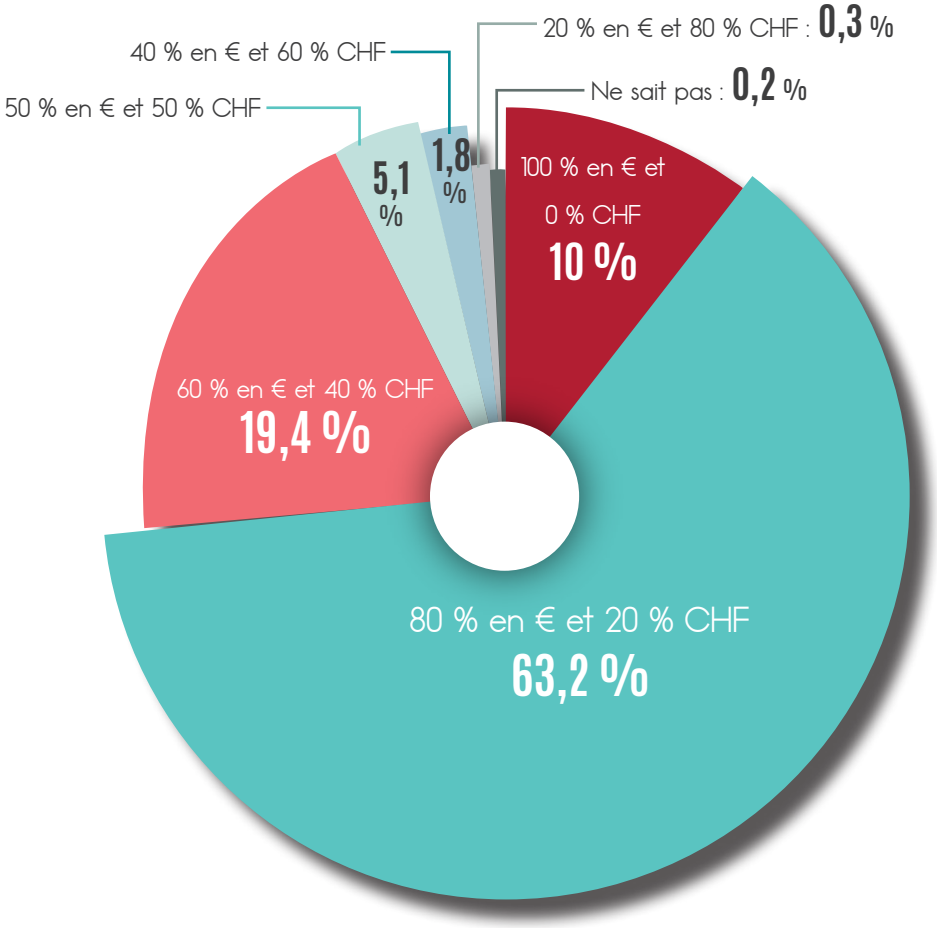


1 frontalier sur 3 développe des relations sociales, hors sphère professionnelle.

Une majorité de personnes interrogées (55,8 %) n'avait pas noué de relations ou liens sociaux en Suisse avant d'y travailler.
Les frontaliers ne viennent pas uniquement en Suisse pour exercer leur activité professionnelle. Majoritairement intégrés, **63,9 %** d'entre eux y développent un tissu relationnel, exactement les mêmes proportions qu'en 2015.

3 CONSOMMATION ET ÉPARGNE

Quelle est la part de vos dépenses en euros et en francs suisses dans votre budget mensuel ?

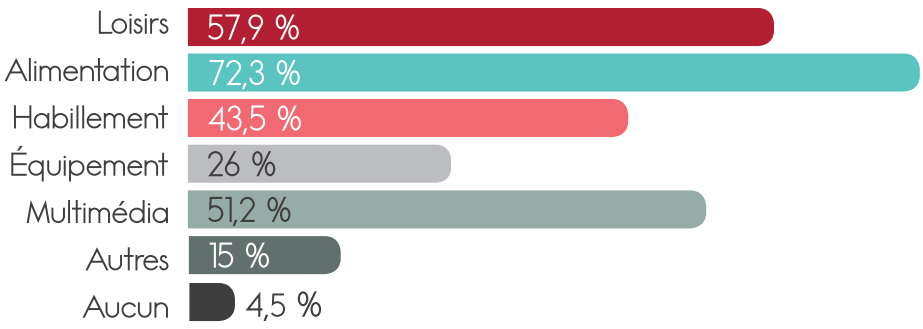


70 % des frontaliers dépensent plus de 80 % de leur budget en euros.

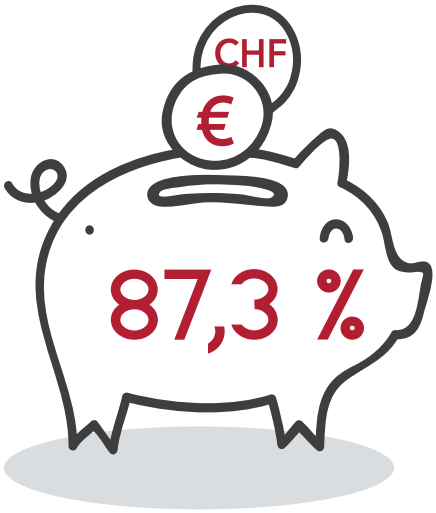
Seulement **4,5 %** ne dépensent jamais en Suisse. Soit **95,5 %** des frontaliers dépensent en Suisse principalement dans l'alimentation, les loisirs et multimédia.

Les 55-64 ans sont ceux qui dépensent le moins en Suisse : 7,8 % n'ont aucun type de dépenses.

Quels types de dépenses faites-vous habituellement en Suisse ?

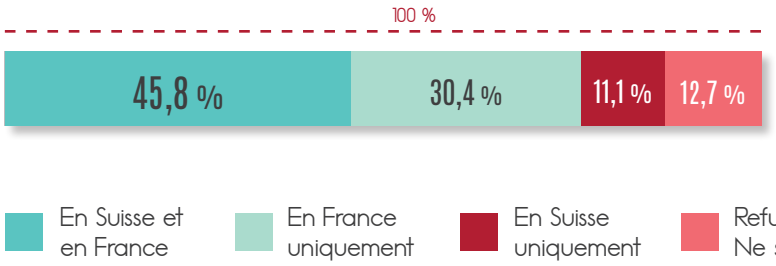


Épargnez-vous ?



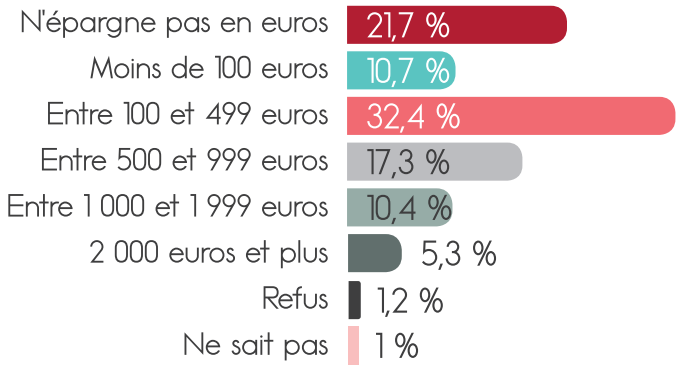
des frontaliers déclarent **épargner** en France et / ou en Suisse.

Épargnez-vous en France ou en Suisse ?

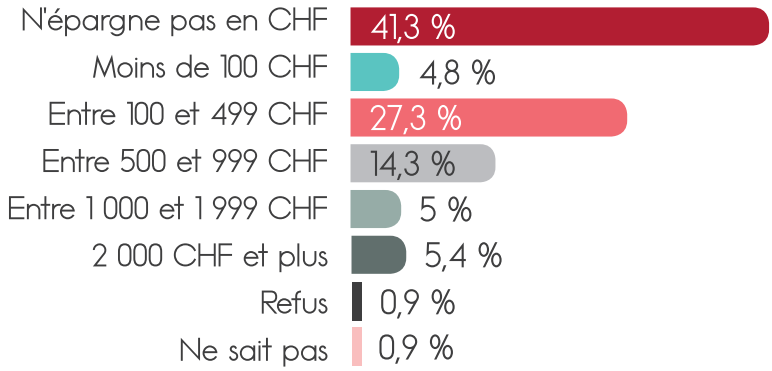


Près de 1 frontalier sur 2 épargne en Suisse.

Quel montant épargnez-vous mensuellement en euros ?



Quel montant épargnez-vous mensuellement en francs suisses ?



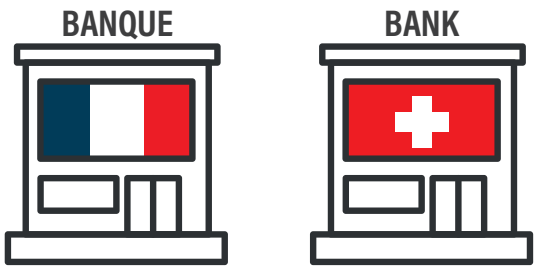
Près de 80 % (76,1 % vs 77 % en 2015) des frontaliers **épargnent en France .**
Près de 60 % (56,8 % vs 49,5 % en 2015) **épargnent en Suisse.**
En 2018, **la part d'épargne en Suisse augmente.**

87,1 %

des frontaliers gèrent leur budget et leurs opérations quotidiennes dans une (ou plusieurs) banque(s) en France et une (ou plusieurs) banque(s) en Suisse.

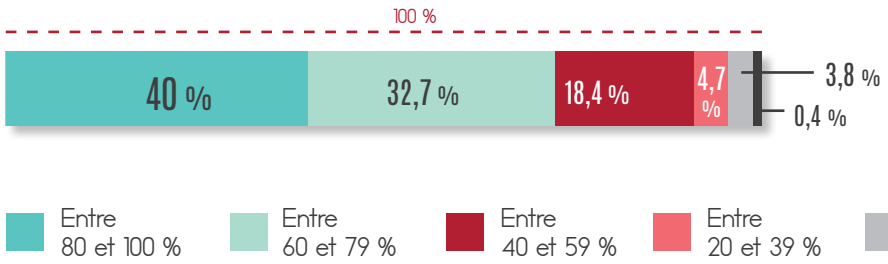
61,5 %

des frontaliers sont intéressés par la possibilité d'avoir une seule banque leur permettant de gérer leurs opérations quotidiennes des 2 côtés de la frontière.



4 RAPATRIEMENT DE SALAIRE ET CHANGE

Quelle proportion de votre salaire changez-vous mensuellement en euros ?

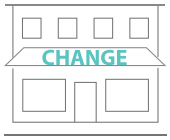


72,7 % des frontaliers **changent 60 % et plus de leur salaire** en euros.
Seulement 3,8 % changent moins de 20 % de leur salaire en euros.

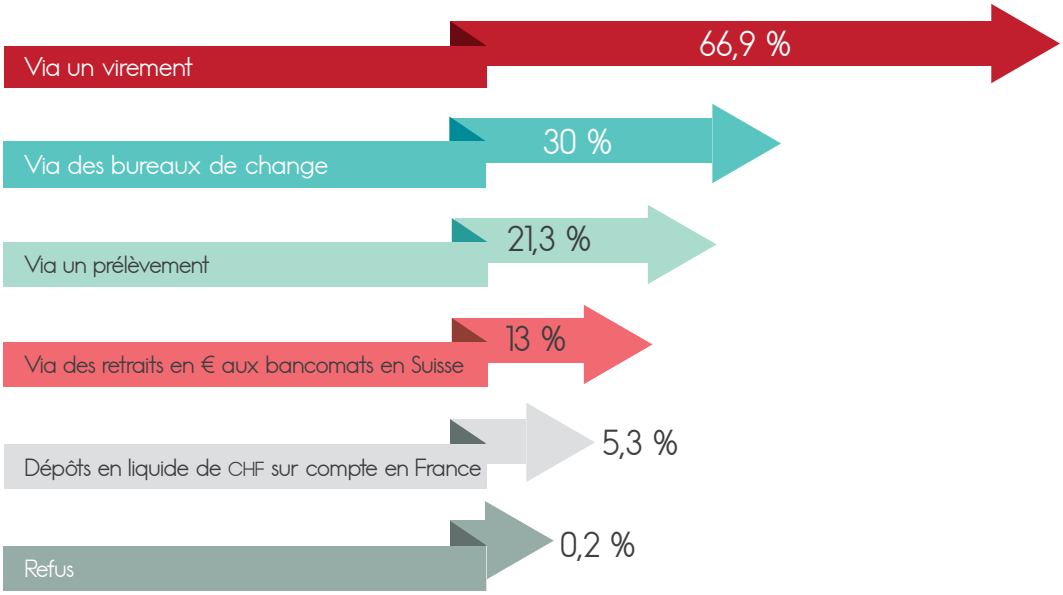
Comment changez-vous votre salaire suisse en euros ?

66,9 % des frontaliers utilisent le **virement**.

30 % des frontaliers utilisent le **bureau de change.**
(Contre 33,9 % en 2015.)

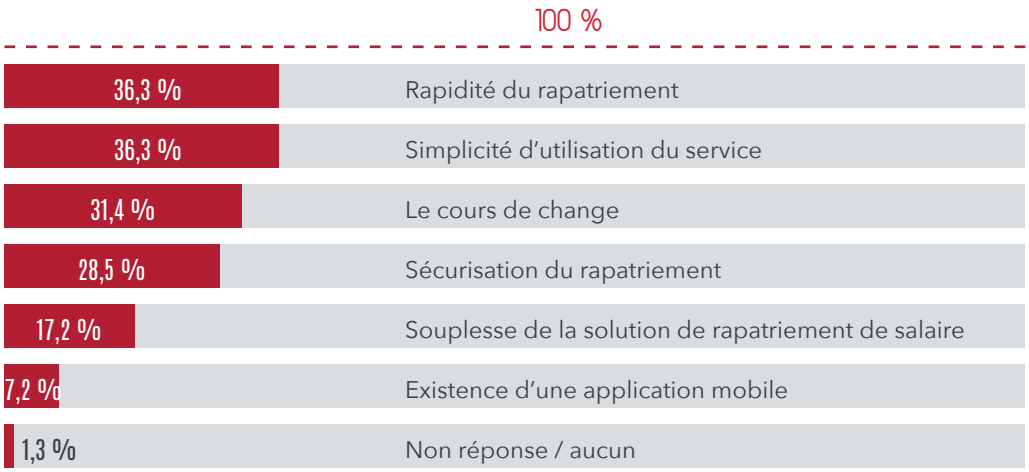


Moyens utilisés par les frontaliers pour changer leur salaire CHF en EUR (plusieurs réponses possibles) :



L'ensemble des frontaliers change leur salaire en euros mais dans des proportions différentes.

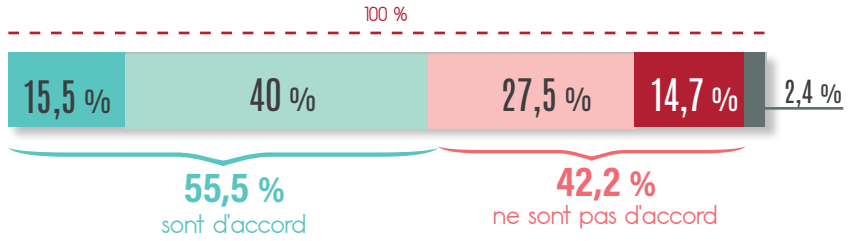
Lorsque vous transférez votre salaire en francs suisses depuis la Suisse vers la France en euros, quels sont les critères les plus importants pour vous (dans la limite de 3 réponses) ?



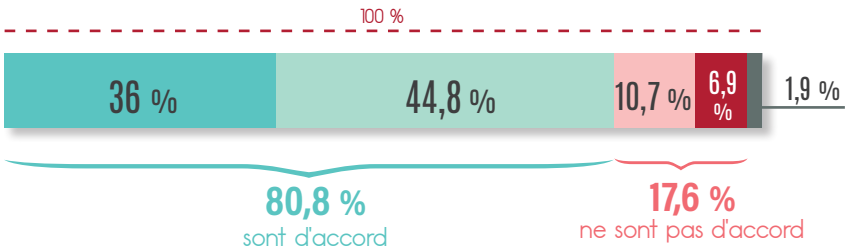
Pour **1 frontalier sur 3**, rapidité et simplicité sont les critères clés pour le rapatriement de leur salaire de Suisse vers la France. La souplesse, critère le plus cité en 2015, passe à la 5e place des critères de choix (17,2 %).

L'abandon du taux plancher en 2015... ?

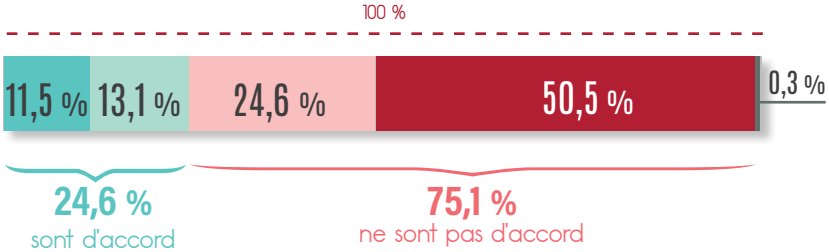
... est une opportunité d'augmenter son pouvoir d'achat ?



... augmente le risque de change ?

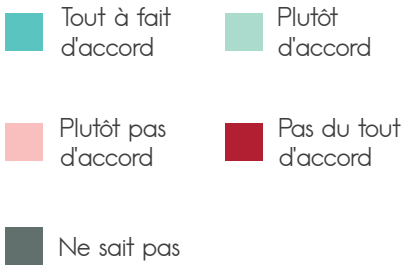


... a incité à prendre une solution de garantie de change ?



Depuis l'abandon du taux plancher en 2015, **60 %** des répondants **sont plus sensibles ou attentifs au cours de change.**

Près de 60 % voient en l'abandon du taux plancher l'opportunité d'augmenter leur pouvoir d'achat. Pour 80 %, cela représente un risque de change. Malgré cela, pour 75,6 % cela ne les a pas incités à prendre une solution de garantie de change.



Consultez-vous le cours de change du jour lorsque vous transférez votre salaire de Suisse en francs suisses vers la France en euros ?

51,2 % des frontaliers consultent le cours de change avant d'effectuer une opération.

En 2018, c'est **1 frontalier sur 2 qui consulte souvent ou toujours le taux de change** au moment du rapatriement de son salaire vers la France.

Fréquence de consultation du taux de change

Comment consultez-vous le cours de change ?

60,1 %

des frontaliers connaissent les différents frais qui sont appliqués par leur intermédiaire de change.

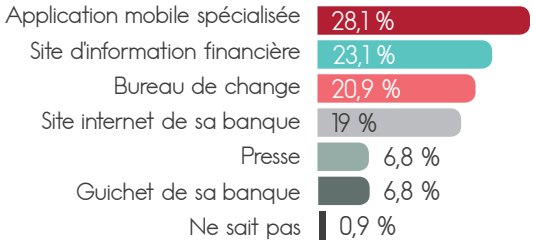
Les CSP+ sont ceux qui les connaissent le plus (67,7 %).

52,6 %

des frontaliers souhaiteraient plus de transparence concernant ces différents frais.

Les 25-30 ans sont ceux qui veulent le plus de transparence (62,7 %).

Les canaux utilisés pour consulter le cours de change



28,1 % des frontaliers utilisent une **application mobile** pour consulter le cours de change.

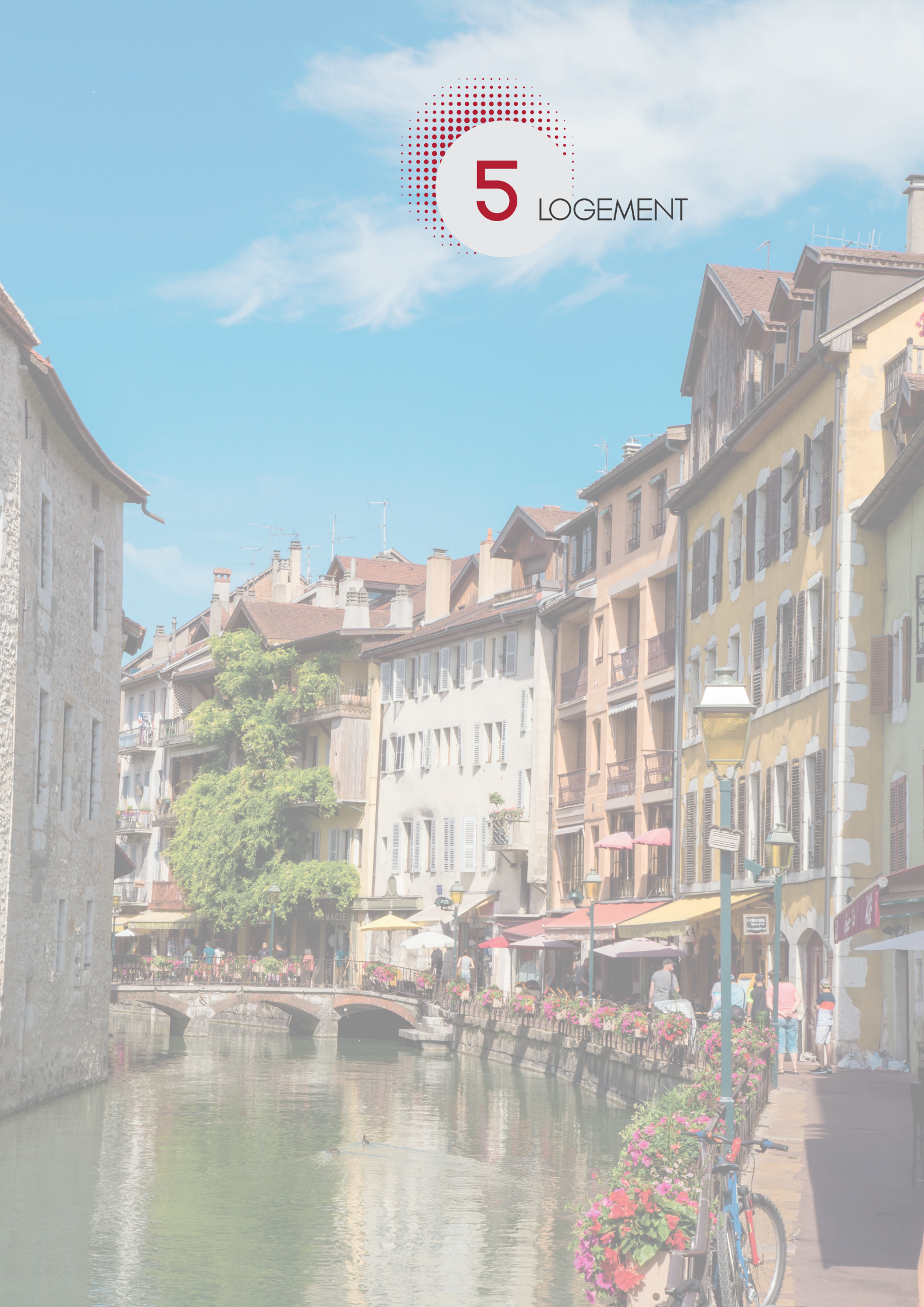
Avez-vous une solution pour garantir et sécuriser votre cours de change ?

Moins d'un frontalier sur 5 (19,6 %) déclare avoir une solution pour garantir et sécuriser le cours du change alors qu'ils étaient 35,2 % en 2015.

Dans 10 ans, pensez-vous que le taux de change sera toujours favorable pour le frontalier ?

Les frontaliers sont plutôt optimistes quant à la valorisation du taux de change. Près de **55,4 %** des répondants pensent que le **taux de change sera toujours favorable pour les frontaliers dans 10 ans.**

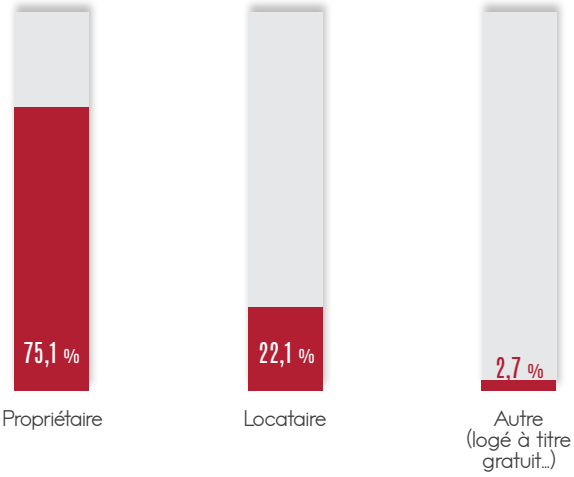
5 LOGEMENT



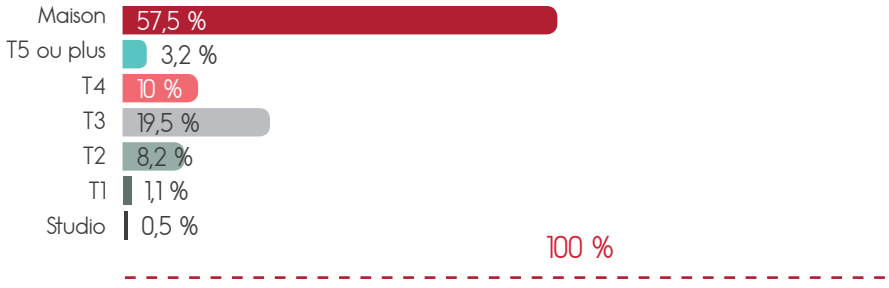
Étiez-vous propriétaire de votre résidence principale avant de venir travailler en Suisse ?

36,3 % des frontaliers étaient **propriétaires** avant de venir travailler en Suisse (31,6 % en 2015).

Concernant votre logement actuel, êtes-vous propriétaire ou locataire ?

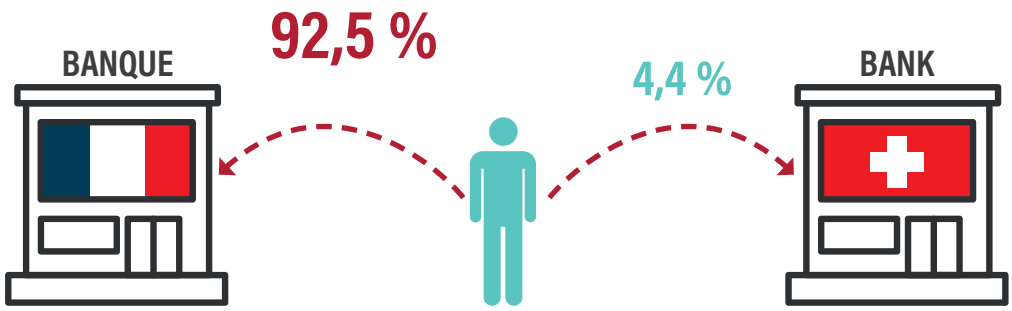


Dans quel type de logement habitez-vous ?



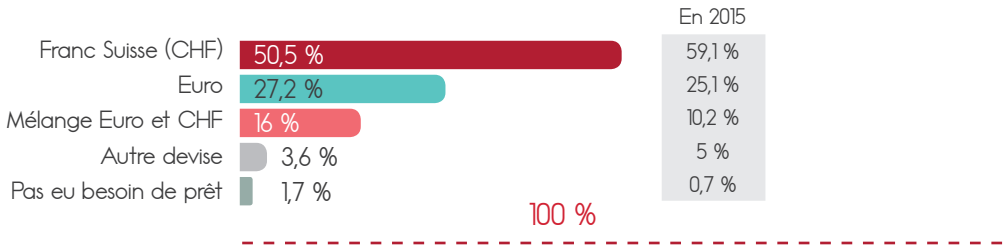
Près de **1 frontalier sur 3** était déjà **propriétaire avant** de venir travailler en Suisse. **75,1 %** des frontaliers sont propriétaires et **57,5 %** vivent dans une maison.

Avez-vous utilisé une banque située en Suisse ou en France pour financer votre achat ?



des frontaliers ont **privilégié une banque située en France** au moment de leur achat immobilier.
(90,8 % en 2015).

Quelles devises avez-vous utilisé pour votre prêt ?



Comme en 2015, les frontaliers ont privilégié une **banque en France** au moment de leur achat. La devise privilégiée au moment du prêt a été le **Franc Suisse** pour **50,5 %** des frontaliers soit une baisse de 9 points par rapport à 2015.
A noter que les CSP+ sont ceux qui utilisent le plus le CHF (60,5 % vs 42,9 % pour les CSP-).

Avez-vous des projets d'achat immobilier dans les 2 prochaines années en France ? En Suisse ?

28,6 %

des frontaliers
ont des projets d'achats immobiliers
dans les 2 prochaines années en
France.

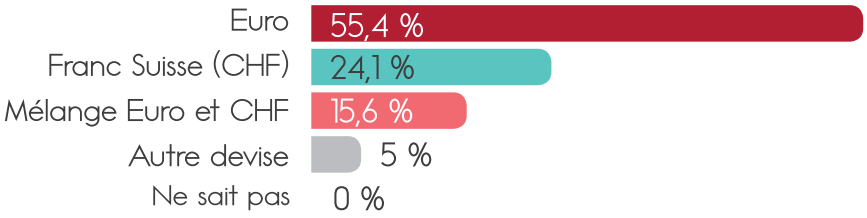
Parmi ces 28,6 % de frontaliers avec un projet immobilier en France, **71,3 % sont locataires** alors qu'ils étaient 57,9 % en 2015.

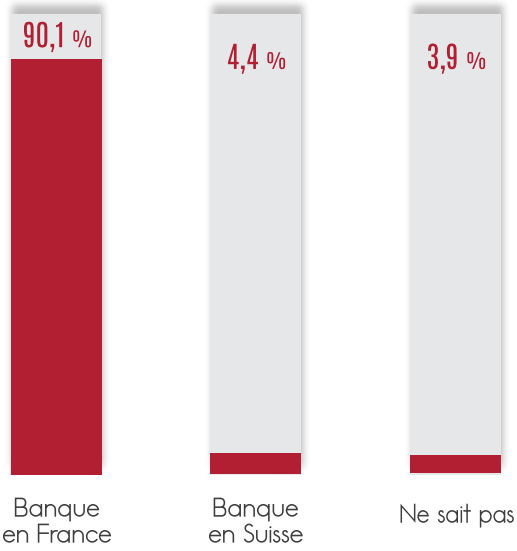
1,6 %

des frontaliers
ont des projets d'achats immobiliers
dans les 2 prochaines années en
Suisse.

Parmi ces 1,6 % des frontaliers qui ont un projet immobilier en Suisse, **1,8 % sont propriétaires** actuellement. Parmi les locataires, la proportion a diminué de 2,4 points en 3 ans.

Quelles devises pensez-vous utiliser pour votre prêt ? Et dans une banque de quel pays ?



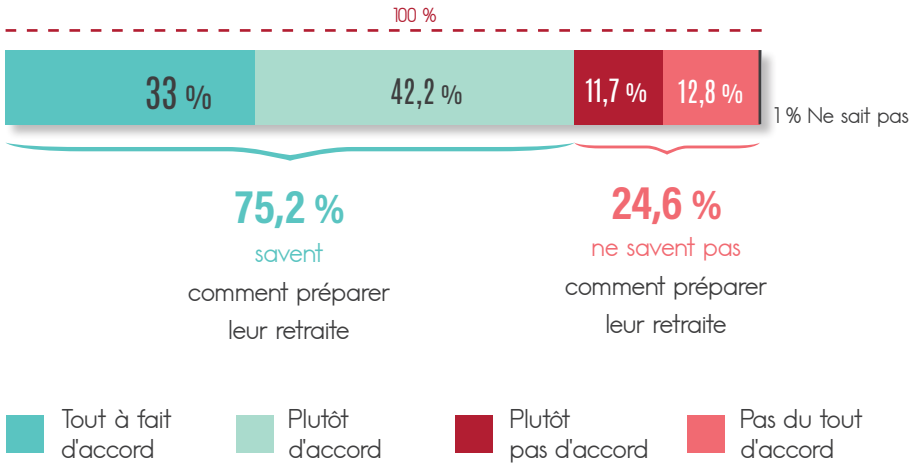


En 2015, le choix de la devise était partagé : 46,1 % pour l'euro et 44,4 % pour le franc suisse. En 2018, **55,4 %** des frontaliers envisagent d'**utiliser l'euro** et 39,7 % des frontaliers envisagent d'utiliser au moins pour partie le franc suisse dans leur emprunt.

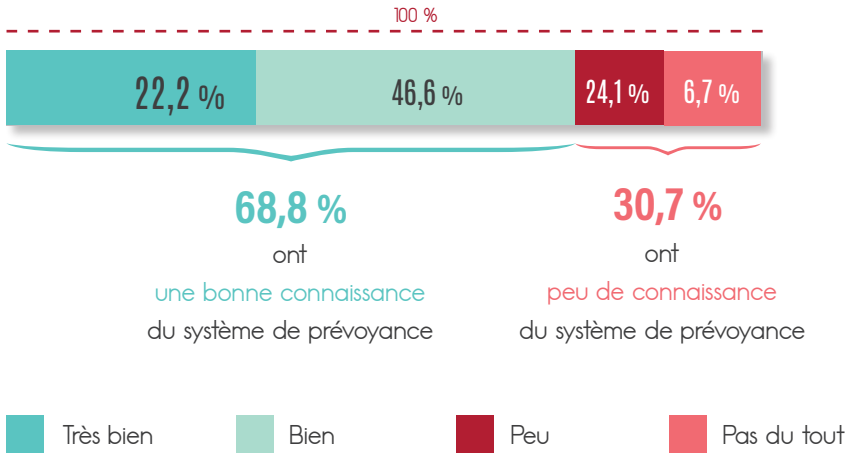
Les frontaliers privilégient davantage une banque en France en 2018 par rapport à 2015 (+6,3 points) pour financer leur achat.

6 RETRAITE

Comment vous situez-vous par rapport à l'affirmation «je sais ce qu'il faut faire pour préparer ma retraite» ?



Connaissez-vous le système de prévoyance en Suisse ?



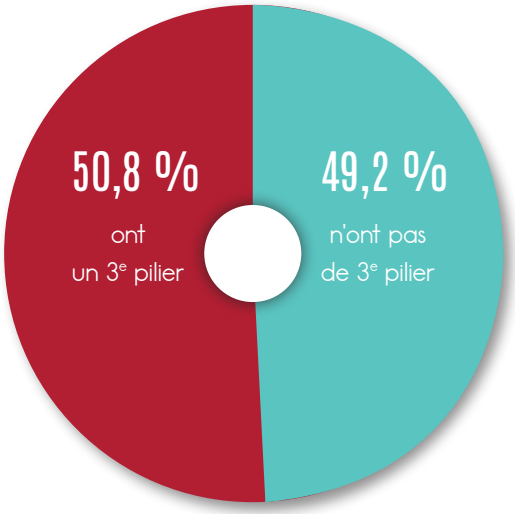
Les frontaliers savent ce qu'il faut faire pour préparer leur retraite.

75,2 % des frontaliers déclarent savoir comment préparer leur retraite.

30,7 % des répondants affirment toutefois peu ou pas connaitre le système de prévoyance suisse.

Avez-vous un 3e pilier ?

Envisagez-vous d'en souscrire un dans les 12 prochains mois ?



15,5 % des frontaliers **envisagent de souscrire à un 3e pilier** dans les 12 prochains mois.

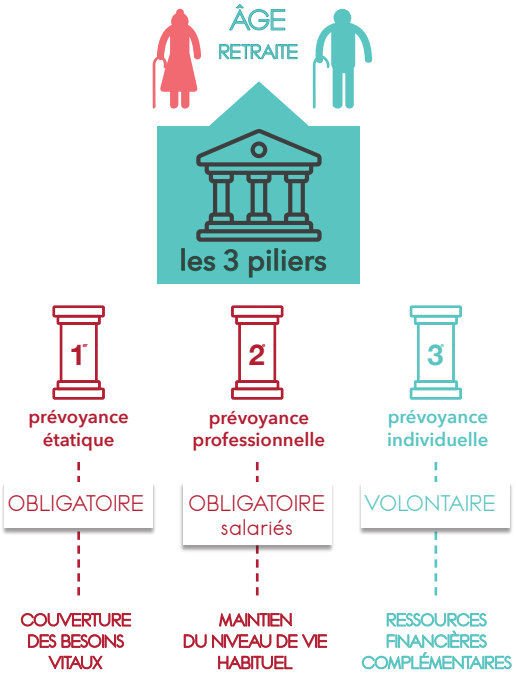
8,6 % des frontaliers **envisagent de souscrire à un système de prévoyance** en France dans les 12 prochains mois.

Les 25-30 ans sont les plus nombreux à ne pas disposer d'un 3e pilier.

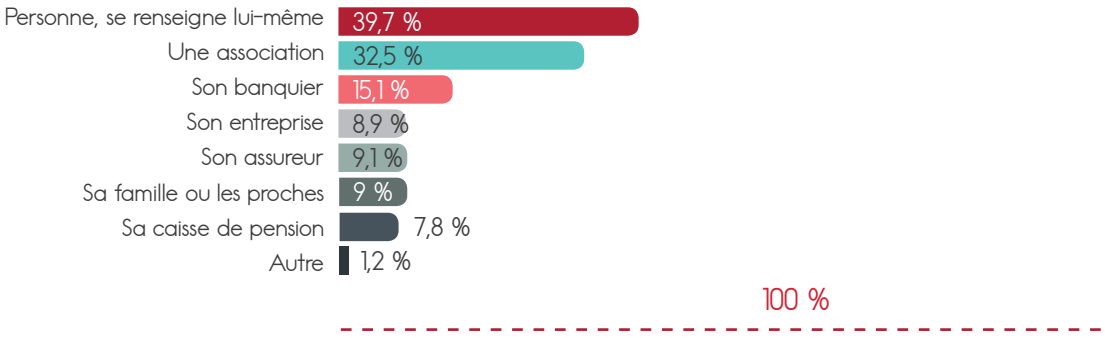
Avez-vous un système de prévoyance en France ?

Plus de 39 % des frontaliers ont mis en place un **système de prévoyance en France.**

LE SYSTÈME DE RETRAITE EN SUISSE



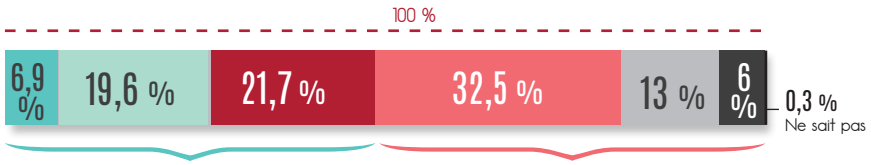
Quelle source d'informations utilisez-vous pour vous renseigner sur un système de prévoyance ?



En 2015, 51,9 % des frontaliers préféraient **se renseigner par eux-mêmes**, ils ne sont plus que **39,9 % en 2018**.

6 TRANSPORT

Quelle distance y a-t-il entre votre domicile et votre lieu de travail ?

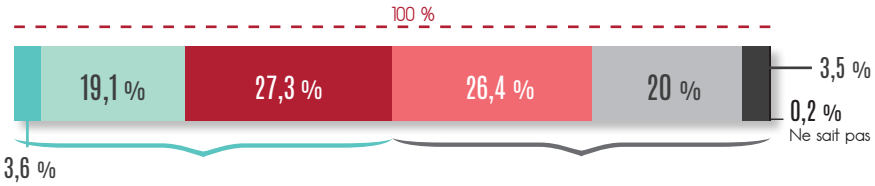


48,2 % travaillent à moins de 30 Km de leur domicile

51,5 % travaillent à plus de 30 Km de leur domicile

Moins de 10 Km · Entre 10 et moins de 20 Km · Entre 20 et moins de 30 Km · Entre 30 et moins de 50 Km · Entre 50 et 70 Km · Plus de 70 Km

Combien de temps mettez-vous le matin pour vous rendre au travail ?



49,9 % mettent moins de 45 minutes

49,9 % mettent plus de 45 minutes

Moins de 15 min · Entre 15 et moins de 30 min · Entre 30 et moins de 45 min · Entre 45 et moins de 60 min · Entre 60 et moins de 90 min · Plus de 90 min

Heure moyenne de **départ** pour **aller travailler**

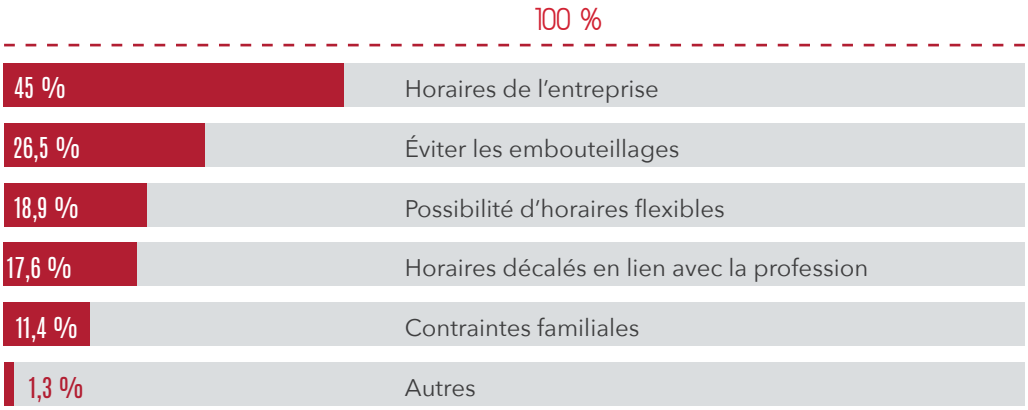
Heure moyenne de **départ** pour **partir du travail**

Plus de la moitié des frontaliers travaillent **à plus de 30 km de leur domicile** dont 19 % qui travaillent à plus de 50 km.

49,9 % des frontaliers sont à **45 minutes de leur domicile**.

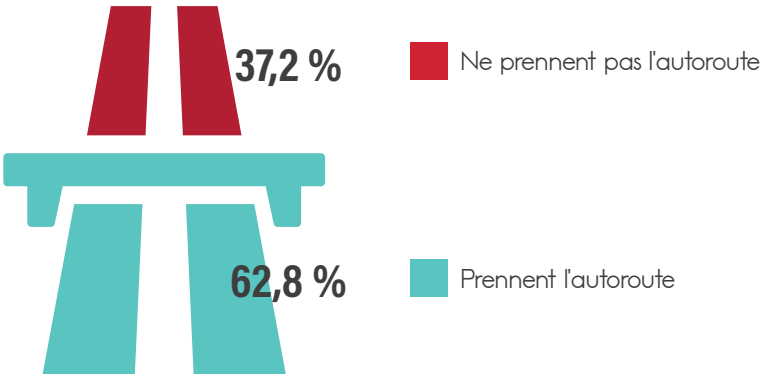
La distance entre le domicile et le travail tend à augmenter ; probablement le résultat de l'amélioration de l'infrastructure des transports et également de l'augmentation du prix de l'immobilier dans les communes frontalières, ce qui induit une dispersion des frontaliers sur le territoire.

Quelles contraintes guident vos horaires de travail ?



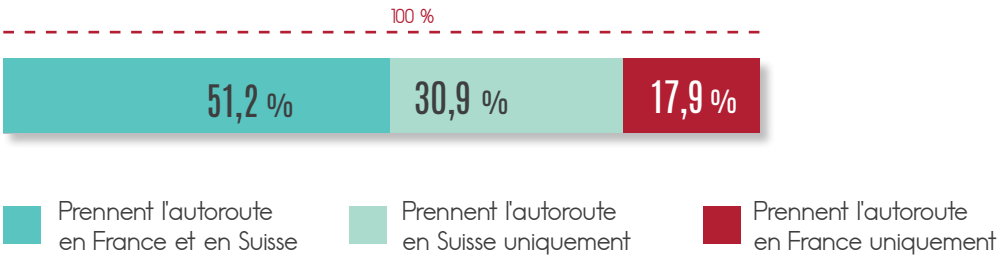
45 % des frontaliers **sont contraints par les horaires de leur entreprise** dans le choix de départ pour aller au travail et pour en repartir. Les CSP- sont plus contraints par leur entreprise (51,5 %) que les CSP+ (34,8 %).

Prenez-vous l'autoroute pour vous rendre au travail ?



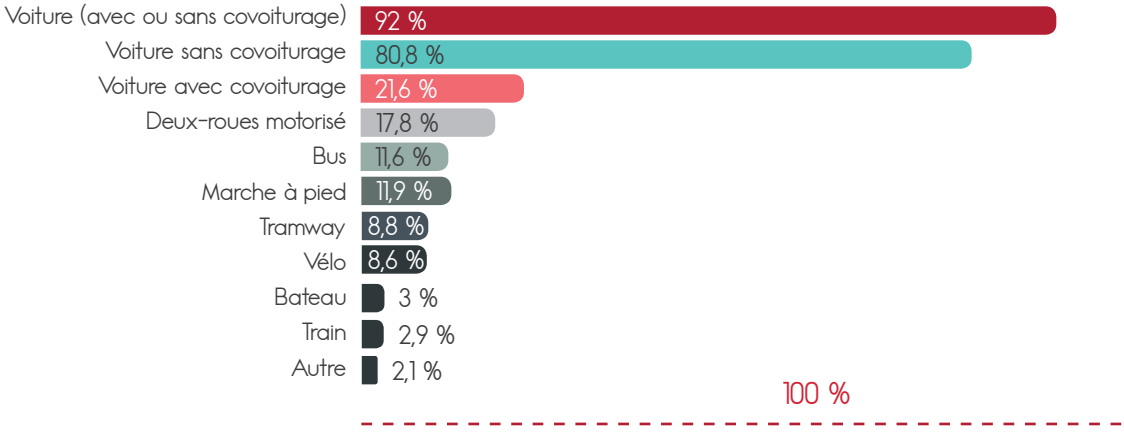
62,8 % des frontaliers **utilisent l'autoroute en France et/ou en Suisse.**
C'est pratiquement 5 points de plus par rapport à 2015.

Dans quel pays prenez-vous l'autoroute ?



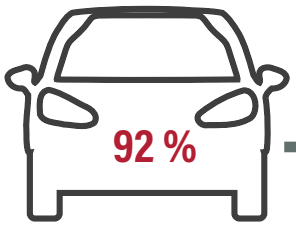
33

Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous pour vous rendre au travail ?



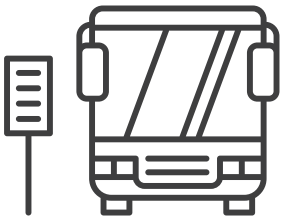
La voiture reste le moyen de transport le plus utilisé par les frontaliers

mais également celui dans lequel ils passent le plus de temps.



des frontaliers utilisent
la voiture
pour se rendre au travail
(avec ou sans covoiturage).

10,8 % des frontaliers qui utilisent la voiture pour se rendre au travail **utilisent un parking relais**.

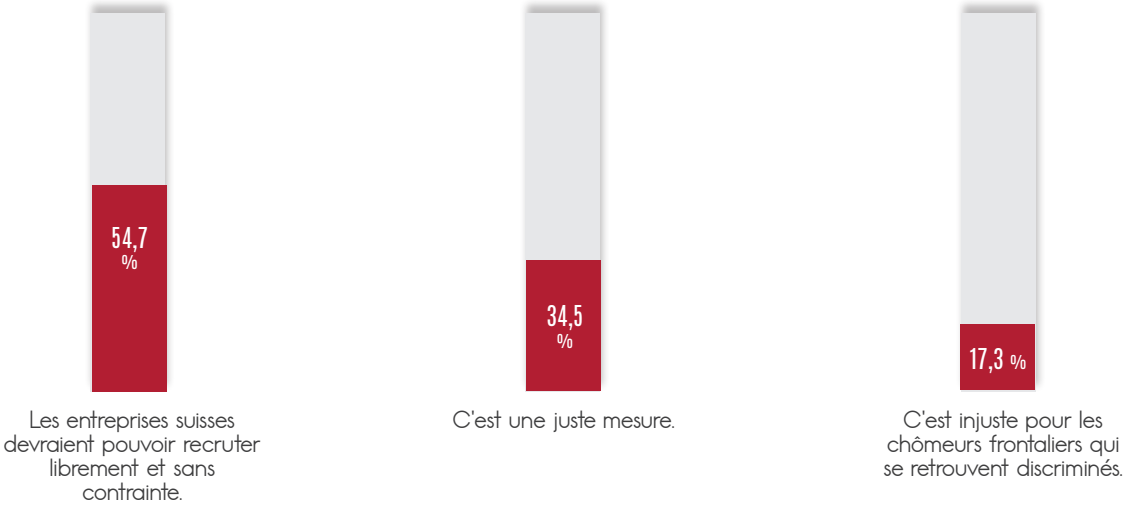


32,5 % des frontaliers sont prêts à utiliser davantage les **transports en commun,** alors qu'en 2015, 1 frontalier sur 2 l'était.

57 % des frontaliers utilisent **1 seul moyen de transport** pour se rendre au travail.
43 % des frontaliers combinent **plusieurs moyens de transport** pour se rendre au travail.
17,6 % des frontaliers utilisent les **transports en commun** (bus, tramway, train et bateau) pour se rendre au travail.
1 frontalier sur 10 déclare utiliser un **parking relais**. Toutefois, ce résultat est à mettre en perspective avec les disponibilités des P+R.

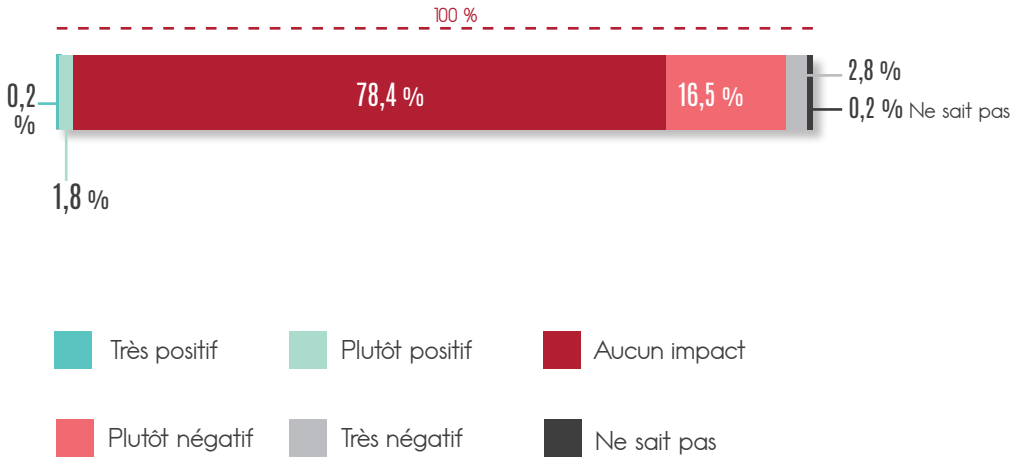
6 ACTUALITÉ

Suite à la votation du 9 février 2014, la loi sur la préférence indigène light entrée en vigueur au 1er juillet 2018 favorise l'embauche des chômeurs en Suisse plutôt que de recourir à la main d'œuvre étrangère. Que pensez-vous de cette mesure ?



23,8 % des frontaliers pensent que depuis 10 ans, le mouvement anti-frontalier a eu un effet sur leur emploi ou leur évolution de carrière en Suisse.

Quel impact cette votation a eu sur vos relations avec vos collègues suisses ?



Document disponible sur

ca-des-savoie.fr

DES SAVOIE

next bank
CRÉDIT AGRICOLE

GROUPEMENT TRANSFRONTALIER EUROPÉEN

Crédit Agricole des Savoie - 302 958 491 RCS Annecy – ORIAS n° 07 022 417
Crédit Agricole Next Bank (Suisse) SA. 67 rue du Rhône - 1207 Genève
Groupement Transfrontaliers Européen - 50 rue de Genève - BP 35 74100 Annemasse
Conception et réalisation Crédit Agricole des Savoie. Crédit photos : IStock - Adobe Stock - Freepik - Novembre 2018.